

nostre bien-heureuse sainte Anne, ainsi comme elle l'a esté par un ange lorsqu'il declara ses belles qualités, et l'estat de sa sainte vie....."

Assurément les honneurs n'ont pas manqué, et daigne la chère sainte, en nous bénissant, et non pas nous seul, accepter, comme une "louange" nouvelle ajoutée aux anciennes, ces humbles pages que nous déposons à ses pieds, en premier témoignage de filiale reconnaissance et dévotion.

FR. PAUL-VICTOR CHARLAND,
Des Frères-prêcheurs.

— 000 —

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

—

STE-JULIE DE SOMERSET.—Depuis plusieurs mois, j'ai contracté une dette de reconnaissance envers de la Bonne sainte Anne. Au commencement de janvier dernier (1894), mon mari tomba malade de la grippe. Il eut aussitôt les soins du médecin : mais il resta languissant, sans appétit, jusqu'au mois de mars. Advint alors une pleurésie. Le voyant dans cet état, les parents et les amis perdirent tout espoir de le voir se rétablir, et moi-même je fus prise d'une inquiétude difficile à exprimer, malgré les encourageantes affirmations de rétablissement données par le médecin.

Je me recommandai à sainte Anne et je lui fis la promesse de lui exprimer ma reconnaissance dans les Annales, si elle daignait rappeler mon mari à la santé. Je lui promis aussi de faire un pèlerinage à son Sanctuaire de Beaupré, ainsi qu'une neuvaine en son honneur. Ma promesse faite, je me suis sentie aussitôt encouragée. La maladie de mon mari s'est prolongée jusqu'à la fin d'avril ; mais j'ai été délivrée de toute